

## «Chez les abeilles, j'ai réussi à faire bouger les choses»

Chercheur de profession et apiculteur par passion – la vie de Peter Gallmann suit depuis de nombreuses années le sillage des abeilles. Fin février 2014, celui qui dirige le Centre de recherche apicole d'Agroscope à Liebefeld BE depuis 2004 partira à la retraite. Mais avant, flashback!

Né en 1952 et originaire de Sils GR, Peter Gallmann a «sévi» comme enseignant primaire à Safien avant de se lancer dans des études d'agronomie, puis de sciences alimentaires à l'ETH de Zurich. Sa thèse a porté sur les processus biochimiques dans la maturation du fromage. En 1987, il prend la direction de la section Produits laitiers à la station fédérale de recherches laitières FAM à Liebefeld, dont faisait partie la section de recherche apicole.

La recherche apicole débute en Suisse au début du 20<sup>e</sup> siècle avec une épidémie de loque américaine, la découverte par des chercheurs du secteur agricole de la bactérie à l'origine de la maladie et la création en 1907 de la section apicole. La méthode d'estimation de la force des colonies de Liebefeld ou le diffuseur d'acide formique de la FAM sont deux inventions de la recherche apicole suisse. Bien que celle-ci ait toujours joui d'une excellente réputation à l'étranger et soit connue pour sa proximité avec la pratique, elle a été négligée sur le plan politique dans les années 1990.

En 2004, c'est le tournant: la conseillère nationale grisonne Brigitta Gadiant – que Peter Gallmann connaît depuis son enfance – dépose la motion «Promouvoir l'apiculture en Suisse», qui va ouvrir la voie à la revalorisation de l'abeille mellifère. Le règlement pour le contrôle du miel en 2005, le centenaire de la recherche apicole et l'ancrage de l'abeille dans la Loi sur l'agriculture en 2007, le lancement du projet de portée mondiale Coloss en 2008, la tomographie assistée par ordinateur de colonies entières ainsi que les programmes de recherche européens Beedoc et Step sur la mortalité des abeilles en 2009, la création d'une chaire de santé des abeilles en 2012, sans oublier la mise en place du service apicole sanitaire en 2013 font partie des moments forts de la carrière de Peter Gallmann. «Je suis heureux d'avoir atterri chez les abeilles. J'ai pu faire bouger les choses.» Et Peter Gallmann d'ajouter: «Ce que j'ai fait n'a été possible qu'avec la collaboration engagée des principales sociétés d'apiculture.»

Peter Gallmann a déjà remis les rênes du Centre de recherche apicole à son successeur (Jean-Daniel Charrière) pour se consacrer à son dernier grand mandat:



Peter Gallmann. (Photo: Agroscope)

l'élaboration d'un catalogue de mesures par un groupe d'experts pour protéger la santé des abeilles. Il se réjouit de cette fin de carrière en beauté. «C'est une chance immense de pouvoir œuvrer en faveur des abeilles, de tous les insectes pollinisateurs et de l'agriculture.»

Débordé de travail, Peter Gallmann aimerait parfois avoir davantage de temps pour lui, pour aller en montagne, pour ses 20 colonies et ses deux ruchers dont il s'occupe depuis 2004 par passion de l'apiculture, pour la formation continue et pour ses nombreuses visites de l'étranger. Sa retraite commence officiellement en mars 2014. Du repos? Sûrement pas! Il y a deux ans, ce père de deux garçons adultes a fondé en Ethiopie une société locale d'apiculture. Une miellerie pour 40 apiculteurs est déjà en construction. La fondation Learning for Life, dont il est membre du conseil de fondation, soutient le projet. Il est prévu d'y produire du miel pour l'exportation et des produits apicoles destinés à la médecine locale.

Christine Caron-Wickli, Agroscope